

# Projets de femmes/Fatima Bentermoune:

**E**LLES viennent de l'Atlas, du Rif, du Sahara, de Fès ou d'Azemmour. Elles sont 256 femmes, représentant 38 villes et villages, au sein du Réfam Dar Maâlma, Réseau des femmes artisanes du Maroc, créé en mai 2008. Et c'est toute cette diversité sociale, culturelle, mais surtout cette détermination à vouloir changer le quotidien que L'Economiste publie une série de portraits et de tranches de vie, faites de défi, de sacrifices et de persévérance. □

- **Difficile de se faire une place**

- **Le Web, un nouveau canal de commercialisation**

- **Peintre, brodeuse, modéliste et préparatrice de produits cosmétiques artisanaux**

**F**ATIMA Bentermoune se définit comme artiste peintre, mais elle est également brodeuse, modéliste et préparatrice de

produits cosmétiques artisanaux. Comme la défunte artiste Châaibia, elle est originaire de la ville d'Azemmour, l'une des plus anciennes et des plus pittoresques villes de la côte atlantique marocaine. Fatima réalise de belles créations artistiques et n'attend que sa chance pour être portée vers la gloire.

Fatima est une artiste-née. Sa technique est particulière. Sa peinture, qui ressemble à celle de Châaibia, est très colorée, forte et impressionnante. Ses créations plastiques vont du tableau à la jarre, à la table et à la nappe brodée. Ne pouvant vivre du revenu de ses peintures, Fatima a résolu de faire autre chose, tout en continuant de peindre. Elle commence par prendre des cours de modélisme. Entre-temps, elle se marie et

s'installe à Dakhla. Elle se mettra alors à réaliser pour les femmes de la ville quelques modèles et travaille aussi dans des usines de confection de la région. Mais elle ne réussit pas à trouver sa voie. De retour dans sa ville natale, elle se remet de toutes

ses forces à la peinture et se consacre totalement à sa vocation artistique. Mais elle est très vite déçue par l'accueil que lui réservent ses aînés. Au lieu de l'encourager et de la soutenir, ils se sont mis à la combattre. Elle définit son jeune parcours

artistique comme étant «la trajectoire de la souffrance». Elle peint sur tous supports, toile, peau, bois, argile et n'utilise que des matières naturelles du terroir marocain. Le henné, le ghassoul, le safran et bien d'autres produits lui servent à peindre. Elle crée avec acharnement, mais ne trouve aucune galerie dans sa ville pour l'exposer. Même durant les différents festivals organisés par la mairie, ce sont les artistes âgés,



Les créations de Bentermoune vont du tableau à la jarre, à la table et à la nappe brodée (Ph. Presma)

# Comment vaincre la discrimination des aînés

souvent étrangers à la ville d'Azemmour qui ont la priorité. «Ils ne veulent pas aider les jeunes et leur donner leur chance. Ils sont une dizaine à monopoliser le marché», explique Fatima. Et d'ajouter: «En tant que femme nous subissons une double discrimination». Mais qu'importe, elle va sortir d'Azemmour et se mettra à chercher d'autres canaux de commercialisation, notamment sur le web. Si la peinture constitue sa raison de vivre, elle n'est pas sa seule passion. Fatima est consciente de la valeur de certains savoir-faire des femmes zemmouries. Les dernières détentrices sont âgées et la transmission n'est pas assurée. Si aucune action n'est menée, la plupart de ces techniques seront perdues à jamais. Elle choisit de s'investir pour préserver certains de ces trésors, principalement le motif de la broderie typique d'Azemmour dit «motif du dragon et dont la disparition est imminente si aucune action de sauvegarde de ce

se mettront d'une manière spontanée à s'échanger les produits, à se passer les informations et à collaborer. Et c'est cette spontanéité qui les conduira toutes à adhérer et à réaliser cette expérience unique et combien enrichissante, de la création du Réfam. Fatima en est la trésorière adjointe et le point focal de la ville d'Azemmour. A ce titre, elle supervise efficacement la créa-

tion de Dar Mâalma Azemmour. D'une main ferme elle conduit les travaux de restauration et d'aménagement d'une maison ancienne louée dans la médina intra-muros. Fatima a aussi hérité des femmes de sa famille d'un autre savoir inestimable, celui des produits traditionnels cosmétiques. Son idée est de reproduire des préparations cosmétiques à base de recettes de nos

grands-mères. Ses produits se composent de crèmes hydratantes, de crèmes de soins, de masques pour cheveux, tout est certifié 100% naturel. Pour vendre ses produits, elle a mis en place, grâce aux autres femmes du Réfam, un efficace réseau de distribution, qui couvre actuellement Marrakech, Safi, Essaouira, Rabat et Salé. □

Fawzia TALOUT MEKNASSI



La peinture de Fatima Bentermoune ressemble à celle de Châaïbia, très colorée, forte et impressionnante (Ph. Presma)

précieux héritage n'est entreprise rapidement». Pour protéger cet héritage, Fatima, se mettra à former des groupes de jeunes filles âgées de 15 à 18 ans et s'active actuellement à monter des ateliers suivant la méthode de la formation par apprentissage. Une formation qui allie enseignement scolaire et métier manuel. Sans l'intervention de Fatima, un grand nombre de ces jeunes filles aurait quitté leur village pour venir enrichir la masse des filles qui travaillent comme domestiques à Casablanca. Elle parcourt également les quartiers de la ville et les villages avoisinants pour soutenir le moral des femmes en les aidant dans la commercialisation de leur production. Pour nombre d'entre elles, Fatima est leur bonne fée et leur seul et unique espoir pour parvenir à écouler leurs produits.

C'est ce volet de son travail qui la fera venir à Dar Mâalma, et où elle va s'activer dans la création du réseau des femmes artisanes du Maroc, «Réfam Dar Mâalma». Avec d'autres artisanes participantes, elles